

EDITORIAL



S'engager !

C'est avec beaucoup de plaisir que je me mets à la rédaction de cet éditorial, en effet depuis le 24 mars, suite à la décision de votre conseil d'administration, j'assume les fonctions de président. C'est l'occasion de mesurer le chemin parcouru jusqu'ici, et de vous convier à participer à cet engagement grandissant autour de la protection de la nature et de ses richesses. Je tiens avant tout à remercier Jean-Louis CANCE pour le travail et la disponibilité dont il a fait preuve lors de ses mandats et pour le nombre des projets qu'il a initiés. Si notre association est aussi dynamique aujourd'hui, c'est en grande partie grâce à lui. Je tiens aussi à remercier les membres du CA et plus particulièrement les membres du bureau : Jean-Claude ISSALY, Thierry BLANC et Daniel ESCANDE, qui par leur rigueur et leur compétence construisent au quotidien les fondements solides et fiables de notre structure. Sans eux, je n'aurais pas pris cette responsabilité. La LPO aujourd'hui est une association réactive, compétente, capable de mener à bien des dossiers lourds et complexes. Nous sommes reconnus par les pouvoirs publics, les élus et les organismes gestionnaires de l'environnement. Notre association s'appuie sur une équipe de salariés (4 aujourd'hui) animée par Rodolphe LIOZON, cette équipe présente un large domaine de compétences. La qualité des dossiers menés à terme nous place désormais comme des interlocuteurs incontournables sur le département.

Chacun de nous, à son niveau, peut participer à la vie de cette association. Que de domaines en effet : l'animation, la diffusion de connaissances, la prospection, la protection de certaines espèces, la rédaction de l'atlas, l'envoi de vos données d'observations naturalistes, le dossier agriculture et biodiversité, les suivis (oedicnème, pie-grièche) le suivi et le nourrissage des milans royaux, les poteaux creux etc....etc...., ou plus simplement la création d'un refuge LPO. Effectivement que de domaines passionnants pour chacun d'entre nous. Cette participation, nous en avons besoin, quelque soit son niveau elle confirme votre engagement pour notre cause, elle pèsera demain dans la balance des décisions. Protéger une espèce un milieu, c'est connaître, argumenter sur des bases solides, mais c'est aussi faire face au enjeux économiques, aux besoins toujours grandissants de notre société. Dans ces rapports de force parfois durs, notre liberté de parole existera toujours, et nous avons souvent l'occasion

d'en user, mais notre force dépend de notre nombre, alors parlez de nous, de nos actions, parlez de votre passion pour la nature et l'oiseau, de l'importance de l'environnement dans notre société, adhérez et faites adhérer pour que demain nous soyons encore plus nombreux à défendre nos idées. Pour la forêt de l'aigle botté, la combe de l'engoulevent, la terrasse du papillon azuré, le coteau de la pivoine ou du lys : engagez vous !!!



SOMMAIRE

Améliorer la biodiversité	page 2
Découvrez le tarier pâtre	page 3
Le Faucon pèlerin en 2006	page 3
L'engoulevent	page 4
Le coin des branchés	page 4
Le Larzac au mois de mai	page 6
L'atlas aveyronnais	page 7
Adhérer c'est préserver	page 8
Divers	page 8

AMELIORER LA BIODIVERSITE DANS LES FERMES ?

Souvenez-vous de ce beau projet décrit dans le dernier numéro du LPO infos. Je rappelle brièvement que ce projet national a pour but d'améliorer la biodiversité dans des exploitations agricoles en collaboration avec 4 réseaux (APABA, FARRE, CIVAM/AVEM, ADASEA). En Aveyron, nous travaillons avec 12 agriculteurs volontaires et motivés (cf. carte des exploitations). Cette année, le projet bat son plein et pour faire face à cet accroissement de travail, j'ai été embauchée pour 6 mois sur ce programme fort intéressant.

Au début du mois de mars, un comité de pilotage composé de partenaires techniques et financiers s'est réuni : la DIREN Midi-Pyrénées, la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, l'association Arbres, haies et paysages d'Aveyron, les 4 réseaux, le CREN Midi-Pyrénées et le Parc Naturel Régional des Grands Causses. Nous leur avons présenté le programme « Agriculture et Biodiversité ».

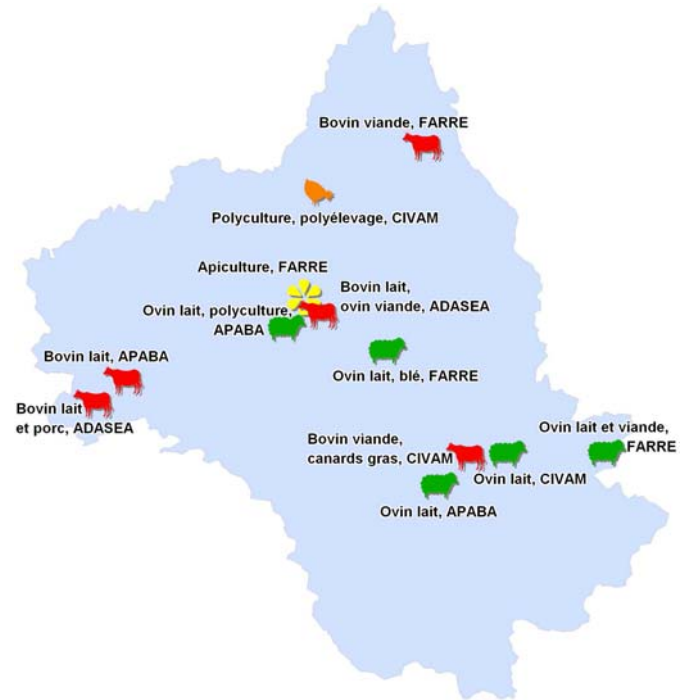
Les mois de mars et d'avril ont été consacrés à l'élaboration d'un diagnostic global d'exploitation. Lors d'une rencontre, chaque agriculteur s'est exprimé librement sur les atouts et contraintes de son exploitation agricole. Puis je leur ai posé un certain nombre de questions préétablies sur leurs pratiques agricoles, leurs surfaces agricoles et leur perception de la biodiversité. Pour certains agriculteurs, le mot « biodiversité » paraissait flou et cela a été l'occasion d'en discuter ensemble. Par ailleurs, il sera prévu deux journées de formation au cours du 2^{ème} semestre afin d'approfondir quelques notions d'écologie et d'amener les agriculteurs à réfléchir et à échanger leurs points de vue sur l'amélioration de la biodiversité dans leurs fermes. Je tiens à souligner que j'ai été très bien reçue par les agriculteurs (café, visite de la bergerie, plaisanteries...). Suite à ce questionnaire, je partais l'après-



midi seule explorer chaque parcelle de l'exploitation agricole à la découverte de la faune et des éléments paysagers (haies, points d'eau, arbres isolés, bosquet...). En parallèle à ce diagnostic, j'effectuais des inventaires d'amphibiens sur pratiquement toutes les exploitations. Certaines abritaient des mares, des ruisseaux ; d'autres n'en présentaient pas mais avaient le potentiel d'accueillir des amphibiens. Je prospectais alors aux alentours de l'exploitation agricole pour trouver quelques grenouilles et crapauds.

De mi-avril à début mai, Samuel a réalisé le premier passage du protocole STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs :

protocole élaboré par le Muséum d'Histoire Naturelle) sur chaque exploitation agricole.



De mi-mai à mi-juin, nous avons été trois salariés à travailler sur les 12 exploitations agricoles. Samuel a effectué le deuxième passage du protocole STOC et a observé tout le reste de la journée les oiseaux présents sur le site. Rodolphe avait le nez dans les prairies pour réaliser des inventaires de flore et devait caractériser chaque milieu. Et moi, j'ai réalisé un diagnostic de tous les éléments paysagers d'après une grille précise et détaillée, et je les ai localisés sur des photos aériennes. Ces diagnostics ont permis de poser l'état initial de la biodiversité sur chaque exploitation agricole.

Quelques anecdotes me viennent à l'esprit sur des découvertes intéressantes. En soulevant une grosse pierre plate, Samuel a trouvé un jeune Lézard ocellé. En allant visiter une prairie permanente, sur le chemin, nous avons surpris deux oedicnèmes criards. En prospectant autour d'une exploitation agricole lors d'un inventaire d'amphibiens, je suis tombée sur une petite mare abritant 35 tritons marbrés. Ce furent des moments magiques !

Suite à la compilation de toutes les données recueillies (milieux naturels, faune, flore, éléments paysagers) et à la concertation au sein de l'équipe LPO, j'élabore au cours de l'été le plan d'amélioration pour chaque exploitation, c'est-à-dire toutes les préconisations de gestion favorables à la biodiversité. Celui-ci est transmis à l'agriculteur pour qu'il en prenne connaissance. Une rencontre sera ensuite organisée entre l'animateur du réseau agricole concerné, l'agriculteur et moi-même pour discuter des préconisations proposées et de leur faisabilité au niveau de l'exploitation. Par la suite, l'agriculteur me fera part des mesures de gestion qu'il veut appliquer. Mais la bonne mise en œuvre du plan de gestion par l'agriculteur dépendra étroitement des aides financières que l'on pourra trouver.

Une plaquette d'information sera réalisée d'ici début septembre afin de promouvoir ce magnifique programme.

Espérons que ce programme permettra dans les années à venir d'initier de nombreux agriculteurs à une démarche de préservation des ressources naturelles.

Magali TRILLE

DECOUVREZ LE TARIER PÂTRE

Ce petit matin printanier du 5 mai m'a conduit aux portes du village de Flavin. A cet endroit le bocage a résisté aux ravages de la mécanisation et des remembrements. Les prairies pâturées, clôturées par de belles haies naturelles, offrent le gîte et le couvert à tout un cortège d'espèces d'oiseaux. Huppe fasciée, Rossignol philomèle, Tourterelle des bois, Fauvette à tête noire et Hypolaïs polyglotte s'égosillent alors que le soleil pointe à peine le bout de ses rayons. Je ne suis pas venu là par hasard mais avec l'intention de vérifier si la Pie-grièche à tête rousse observée l'an dernier en ces lieux est revenue. J'avance à faible allure sur la petite route départementale lorsqu'un qu'un cri d'alarme attire mon attention... C'est une sorte de « vizz trac, vizz trac » nerveux et répété qui semble vouloir me faire comprendre que je ne suis pas le bienvenu. Un coup de jumelles au dessus d'une petite haie qui borde un chemin perpendiculaire à la route me permet de trouver l'auteur de ces invectives. Il s'agit d'un mâle de Tarier pâtre perché bien droit comme à son habitude au sommet d'un buisson. De la taille d'un moineau, il est facile à identifier car la tête et la gorge sont entièrement noires et contrastent avec le blanc des côtés du cou et la poitrine rousse. De plus, il a l'habitude d'agiter sans cesse la queue ce qui accentue le côté « nerveux » de l'oiseau. La chenille qu'il porte dans son bec me fait penser que les jeunes ont sûrement éclos et que ma présence est probablement vécue comme un danger. La femelle arrive à son



tour. Comme souvent chez les oiseaux, son plumage est beaucoup moins contrasté. Toutes les zones noires chez le mâle sont brunes rayées de noir et elle n'a pas non plus de collier blanc, lui permettant de passer davantage inaperçue, en particulier lorsqu'elle couve. Elle porte elle aussi un insecte dans le bec. Le nid ne doit pas être bien loin, caché dans la végétation touffue proche du sol, dans un buisson par exemple. Il peut accueillir jusqu'à six jeunes mais c'est plus

généralement quatre à cinq oisillons qui attendent la becquée. Je quitte les lieux au plus vite, pour ne pas faire durer le stress que provoque ma présence et je mesure l'énergie qu'il faudra à ce couple pour ravitailler tout ce petit monde. D'autant que si les proies sont nombreuses et les conditions météorologiques satisfaisantes, une autre ponte, voire deux, verront le jour d'ici la fin de l'été ! Il y a de quoi être admiratif !

Peut-être l'évocation de ma rencontre avec ce couple de Tarier pâtre vous donnera envie à votre tour de les observer. Dans notre département ces oiseaux sont présents toute l'année et à toutes les altitudes. Ils évitent cependant les milieux très forestiers. Cherchez-les dans les milieux ouverts comme par exemple les causses, les friches, les bords des routes et des champs. Il y en a certainement pas très loin de chez vous. C'est également un oiseau que l'on peut observer assez fréquemment en ce déplaçant en voiture.

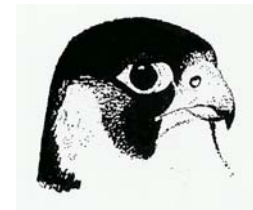
Soyez vigilants, tendez l'oreille et surtout n'oubliez pas ...« vizz trac, vizz trac » !!!

Thierry BLANC

LE FAUCON PELERIN EN 2006

Le Faucon pèlerin est une espèce particulièrement bien suivie sur notre département et ceci depuis plus de 30 ans.

Comme pour l'année 2005, lors du LPO Infos de juin 2005, un bilan « à chaud » vous est présenté alors que les jeunes les plus tardifs viennent juste de prendre leur premier envol. Ces résultats sont donc provisoires, et le recueil des observations de tous les passionnés permettra certainement d'affiner ce bilan de reproduction. Est-ce un effet de l'hiver persistant de cette année ? La plupart des pontes ont été décalées d'une semaine par rapport aux dates moyennes de ces dernières années.



Sur les 45 couples dénombrés cette année, 6 étaient composés d'un oiseau adulte et d'un immature et n'ont donc pas pondu. Sur les 34 couples ayant pondu, seulement 24 ont produit des jeunes, et 24 les ont menés à l'envol. Nous avons eu 2 aires à 4 jeunes, 11 à 3 jeunes, 7 à 2 jeunes et 4 à un seul jeune. Sur les aires à 1 jeune à l'envol, il est possible que deux d'entre elles aient eu plus d'un seul jeune à l'envol. Nous n'avons pas d'indication sur 3 sites qui étaient habités en début de saison par un couple adulte, l'un d'eux ou plusieurs ont pu réussir leur reproduction

Années	Nb couples	Nb jeunes
1990	20	35
1995	30	54
2000	36	71
2003	46	62
2005	46	58
2006	45	59

Le nombre de couples reproducteurs reste très stable et le nombre de jeunes à l'envol aussi. Le hibou grand duc est le responsable de la majorité des échecs.

Merci au groupe de bénévoles et aux gardes de l'ONCFS qui assurent ce suivi.

Jean-Claude ISSALY

L'ENGOULEVENT, UNE ESPECE PATRIMONIALE

Le 3 juin dernier, la LPO Aveyron a organisé la première nuit de l'engoulevent du département. Cette action se tenait dans le cadre des Journées Nature, vaste opération de découverte et de sensibilisation du public aux questions de préservation du patrimoine naturel, initiée par la région Midi-Pyrénées.

4 points de rencontre, Decazeville, La Rouquette, St-Rome-de-Tarn, et Tournemire ont réuni environ 80 personnes. 4 lieux pour découvrir cette espèce particulière et tenter de profiter de l'ambiance nocturne de ce début juin, révélatrice de la richesse de notre biodiversité.

L'Engoulevent d'Europe est bel et bien un oiseau particulier : Caprimulgus europaeus vient de caprimuge, littéralement : traqueur de chèvre. En occitan : lo teta cabra. Ce nom originaire d'une croyance populaire tenace était lié aux comportements particuliers et mystérieux de cet oiseau qui fréquente les troupeaux, plus pour les insectes qui les environnent que pour leur traire les mamelles. Mais avez-vous déjà vu son bec ouvert : engoulevent et traqueur de chèvre prend alors tout son sens ! De mœurs nocturnes, il est incommodé par la lumière, il se pose et niche au sol, son homochromie est remarquable au point que le trouver après l'avoir vu se poser est presque impossible, et c'est souvent le hasard qui révèle sa présence quand il s'enfuit à quelques centimètres de vous.

Ce soir du 3 juin le ciel fut propice à l'observation. Autour du halo lunaire qui pointait, les divers groupes ont distingué plusieurs fois sa silhouette caractéristique, son vol papillonnant, et son chant particulier. Il chasse ou parade. Spécialisé sur les papillons de nuit et les coléoptères, cette espèce s'est particulièrement bien adaptée. Son vol est souple, totalement silencieux; il s'accélère par saccades lors des captures d'insectes.



Sur chaque site, des bénévoles de la LPO ont présenté la biologie de cet oiseau curieux. En effet, le couple semble fidèle malgré ses migrations africaines. La seconde ponte de 2 œufs débute avant l'envol des jeunes, qui sont alors pris en charge par le mâle pour libérer la couveuse. Il semble aussi qu'une certaine organisation sociale existe au sein des populations importantes (comme des petites colonies). L'engoulevent rentre en semi-léthargie lorsque la température descend trop et que les insectes ne sont plus au rendez-vous. Malgré les températures fraîches des jours précédents, presque tous les groupes ont clairement entendu son chant caractéristique, l'ambiance nocturne aidant c'est une partie plus cachée de notre patrimoine naturel qui fut découvert par les participants.

A l'image de cette sortie, la LPO vous invite à participer à ses activités, ses animations et ses actions de protection en prenant contact avec elle.

NB : Un article avait été consacré à cet oiseau sur le LPO Infos N° 4 de 2003.

Alain HARDY

LE COIN DES BRANCHES

Voici les observations marquantes du 1^{er} décembre 2005 au 31 mai 2006 en Aveyron :

MAMMIFERES

Grand Rhinolophe : 360 le 2/02 à Salles-la-Source (RoL, MTr)

Petit Rhinolophe : 54 le 2/02 à Salles-la-Source (RoL, MTr)

Vespertilion à oreilles échancrées : 7 le 2/02 à Salles-la-Source (RoL, MTr)

Hermine : 1 le 6/01 au Vibal (RoL), 1 le 8/04 à Montpeyroux (PBo), 1 nouveau-né le 8/05 à Aurelle-Verlac (ST)

Loutre d'Europe : 1 le 2/04 à Entraygues-sur-Truyère (YaB), épreintes le 4/04 à Campouriez (ST), épreintes le 10/05 à Taussac (ST)

OISEAUX

Grande Aigrette : max de 5 le 11/12 à Canet-de-Salars (AH), la dernière le 17/05 à Entraygues-sur-Truyère (P. Giraud), date la plus tardive en Aveyron

Aigrette garzette : 4 le 1/04 à Balsac (ST)

Héron gardeboeufs : 5 le 1/12 à La Salvetat-Peyralès (PaD), 1 le 10/12 à Lescure-Jaoul (JD), 1 le 22/12 à Saint-Léons (PaD)

Cigogne noire : une douzaine d'observations dont la 1^{ère} le 10/03 à Flavin (TB), la dernière le 20/05 à Millau (LPO), 2^{ème} donnée printanière la plus tardive en Aveyron

Cigogne blanche : 3 le 18/02 à Cruéjols (J.F. Gavalda), 3 le 20/02 à Montrozier (J.F. Gavalda), 1 le 17/03 à Druelle (GC), 2 le 26/03 à Recoules-Prévinquières (A. Laroque)

Oie cendrée : 12 le 6/12 à Coupiac (R. Hoffmeyer)

Tadorne de Belon : 2 le 31/01 à Millau (RS), 1 le 18/05 à La Loubière (ST), donnée printanière la plus tardive en Aveyron

Sarcelle d'été : 17 le 16/03 à Montézic (ST)

Fuligule nyroca : 1 le 16/03 à Montézic (ST), 2^{ème} oiseau observé en Aveyron

Bondrée apivore : la 1^{ère} le 1/05 à Sainte-Geneviève-sur-Argence (ST, TA)

Milan noir : le 1^{er} le 2/03 à Millau (RS)
Circaète Jean-le-Blanc : le 1^{er} (très précoce) le 8/02 à Nant (LJ)
Busard des roseaux : nombreuses observations dont 7 le 29/03 à Saint-Hippolyte (ST) et 6 le 14/04 à Saint-André-de-Vézines (ST)
Busard cendré : le 1^{er} le 8/04 à Camarès (ST)
Aigle botté : le 1^{er} le 4/04 à Saint-Hippolyte (ST), nouveaux couples découverts ce printemps dans la vallée du Tarn
Balbusard pêcheur : nombreuses observations : le 1^{er} 21/03 à Canet-de-Salars (ST), le dernier le 16/04 à Prades-d'Aubrac (ST)
Faucon d'Eléonore : 1 le 7/05 à Millau (Fle)
Faucon émerillon : 1 le 7/12 à La Couvertoirade (AA), 1 le 14/12 à Creissels (RS), 1 le 18/12 à La Loubière (ST), 1 le 20/12 au Clapier (Fle), 1 le 6/04 à Saint-Beauzély (RS), 1 le 1/05 à Aurelle-Verlac (LW)
Caille des blés : la 1^{ère} le 13/04 à Rebourguil (Aco)
Grue cendrée : gros passage à la mi-mars avec entre autre 250 le 8/03 à Villeneuve (GC), 250 le 9/03 à Villefranche-de-Rouergue (DE) et 323 le 10/03 à Flavignac (TB)
Oedicnème criard : les 1^{ers} le 1/03 à Villefranche-de-Rouergue (DE), 2^{ème} donnée la plus précoce en Aveyron
Petit Gravelot : le 1^{er} le 4/03 à Balsac (ST), date la plus précoce en Aveyron, nidification prouvée le 22/05 à Millau (CS)
Combattant varié : 1 le 4/03 à Salles-la-Source (ST), 12^{ème} donnée aveyronnaise
Chevalier aboyeur : 2 le 11/05 à Thérondeles (ST)
Barge à queue noire : 1 le 12/03 à Montrozier (ST), 1 le 8/04 à Mahnac (C. Rey, D. Joudon) 2^{ème} et 3^{ème} données aveyronnaises
Courlis cendré : 16 le 9/03 au Rozier (Fle), plus grand groupe observé en Aveyron
Courlis corlieu : 1 le 22/04 à Rebourguil (ST), 4^{ème} donnée aveyronnaise
Goéland brun : 1 le 21/03 à Villefranche-de-Panat (ST), 4 le 30/03 à Lacroix-Barrez (ST)
Guifette noire : 1 le 4/04 à Montézic (ST), date la plus précoce en Aveyron
Tourterelle des bois : la 1^{ère} le 23/04 à Lunac (JCI)
Coucou gris : le 1^{er} le 29/03 à Saint-Hippolyte (ST)
Petit-duc scops : 1 le 5/05 à Savignac (JCI)



Engoulevent d'Europe : le 1^{er} le 2/05 au Clapier (Fle)
Martinet noir : les 1^{ers} le 17/04 à Rodez (ST)
Martinet à ventre blanc : les 1^{ers} le 28/03 à Millau (RS)
Huppe fasciée : la 1^{ère} (très précoce) le 14/02 à Lestrade-et-Thouels (C. Négrier)
Torcol fourmilier : les 1^{ers} le 29/03 à Bournazel (Aco)
Alouette calandre : 1 le 23/04 à La Salvétat-Peyralès (DE), 2^{ème} donnée aveyronnaise

Hirondelle rustique : la 1^{ère} le 11/03 à Millau (RS)
Hirondelle de rivage : 1 le 9/05 à Entraygues-sur-Truyère (ST), 2^{ème} donnée printanière la plus tardive en Aveyron
Hirondelle de fenêtre : les 1^{ères} le 29/03 à Saint-Hippolyte (ST)



Pipit rousseline : les 1^{ers} le 8/04 à Rebourguil (ST), date la plus précoce en Aveyron
Pipit des arbres : le 1^{er} le 7/04 à Saint-Saturnin-de-Lenne (ST)
Pipit spioncelle : 15 le 13/03 à Montrozier (ST)
Bergeronnette printanière : les premières le 28/03 à Salles-la-Source (ST), 2 de la sous-espèce « thunbergi » le 1/5 à Salles-la-Source (ST), 35 le 7/05 à La Couvertoirade dont 5 de la sous-espèce « thunbergi » (Fle)
Accenteur alpin : 16 le 1/12 à Saint-André-de-Vézines (ST, MTr, RS), encore 3 le 21/03 au Viala-du-Tarn (ST)
Rosignol philomèle : le 1^{er} le 2/04 à Salles-la-Source (A. Gauvain)
Rougequeue à front blanc : les 1^{ers} le 6/04 à Sébazac-Concourès (ST)
Tarier des prés : le 1^{er} (très précoce) le 22/03 à La Salvétat-Peyralès (Aco)
Traquet motteux : les premiers le 28/03 sur le Larzac (RS), 3^{ème} donnée la plus précoce en Aveyron
Monticole bleu : 1 le 1/12 à Saint-André-de-Vézines (ST, MTr, RS), rare donnée hivernale en Aveyron
Merle à plastron : 3 le 21/03 à Villefranche-de-Panat (ST), 2 le 2/04 sur le Carladez (YaB), 4 le 8/04 à Creissels (ST), 8 le 9/04 à Millau (ST)
Grive mauvis : 150 le 13/03 à La Loubière, la dernière le 22/03 à La Loubière (ST)
Fauvette grisette : la 1^{ère} le 5/04 à Sévérac-le-Château (Fle)
Fauvette passerinette : les 1^{ères} le 8/04 à Montlaur (ST)
Fauvette mélanocéphale : 1^{ère} reproduction prouvée en Aveyron le 2/05 au Clapier (Fle)
Locustelle tachetée : 1 le 20/04 au Rozier (Fle)
Pouillot siffleur : le 1^{er} le 11/04 à Saint-Salvadou (ST), date la plus précoce en Aveyron
Tichodrome échelette : 1 le 1/12 à Rivière-sur-Tarn (ST, MTr), 1 le 21/12 à Nant (OD), 1 le 10/01 à La Cresse (PL), 1 le 5/03 à Salles-la-Source (ThG)
Loriot d'Europe : le 1^{er} le 20/04 à Villeneuve (GC)
Grimpereau des bois : 5 le 29/05 à Lacalm (ST), 2^{ème} reproduction prouvée en Aveyron
Pie-grièche à tête rousse : 1 le 13/05 à Creissels (CS)
Pie-grièche écorcheur : les 1^{ères} le 30/04 à Saujac (GC) et Durenque (YVB)
Cassenoix moucheté : 1 du 1/01 au 4/01 à Nant (CS), 5^{ème} donnée aveyronnaise

Moineau soulcie : 15 le 26/01 à Sénergues (ST), rare donnée hivernale en Aveyron

Niverolle alpine : 4 le 1/12 à Rivière-sur-Tarn (ST, MTr), 7^{ème} donnée aveyronnaise

Pinson du Nord : 1 albinos partiel le 19/12 à Flavin (TB), le dernier le 16/04 à Montagnol (Fle), date printanière la plus tardive en Aveyron

Tarin des aulnes : les derniers le 16/04 à Castelnau-de-Mandailles (ST)



Venturon montagnard : 1 le 20/01 à Millau (RS)

Bouvreuil pivoine sous-espèce « **trompetteur** » ou « **des Komis** » : 2 le 2/12 au Rozier (Fle), 1 le 25/02 à Sainte-Geneviève-sur-Argence (ST)

Bruant ortolan : 1 le 22/04 à Rebourguil (ST), 2^{ème} date la plus précoce en Aveyron

REPTILES

Lézard ocellé : 1 le 19/05 à Castelnau-Pégayrols (ST, MTr, RoL), 2 le 27/05 à Rebourguil (ALEPE)

Lézard des souches : 2 le 23/04 à Saint-Chély-d'Aubrac (PBo)

Couleuvre d'Esculape : 1 le 27/05 à Brousse-le-Château (ALEPE), 1 le 31/05 à Balaguier-sur-Rance (MTr)

AMPHIBIENS

Triton marbré : 35 le 28/03 à Millau (MTr), 17 le 31/03 à Viala-du-Tarn (MTr), 10 le 11/04 à Versols-et-Lapeyre (Aco)

Pélodyte ponctué : 10 le 23/03 à Millau (ST, MTr)

Crapaud calamite : 70 le 22/03 à Saint-André-de-Vézines (MTr)

Grenouille agile : 1 le 15/04 à Quins (TA), 1 le 15/05 à Lunac (ST, TA, MTr, RoL)

Rainette verte : 2 le 22/04 à Rodelle (PBo)

La plupart de ces données sont accessibles en temps réel sur la liste d'observation de la LPO Aveyron-Grands causses (obs_aveyron_grands_causses@yahoogroupes.fr). Celle-ci étant totalement gratuite, vous pouvez vous y inscrire dès à présent en envoyant simplement un mail à obs_aveyron_grands_causses-subscribe@yahoogroupes.fr

Samuel TALHOET

Observateurs : AA (Alexandre Augustin), Aco (Arnaud Comby), AH (Alain Hardy), ALEPE (Sortie ALEPE), CS (Christophe Séguret), DE (Daniel Escande), JCI (Jean-Claude Issaly), JD (Jean Deleris), FLe (François Legendre), GC

(Gilles Cartier), LJ (Laure Jacob), LPO (Sortie LPO), LW (Laurent Waeffler), MTr (Magali Trille), OD (Olivier Duriez), PaD (Patrick Deleris), PBo (Pascal Bouet), PL (Philippe Lécuyer), RoL (Rodolphe Liozon), RS (Robert Straughan), ST (Samuel Talhoët), TA (Thierry Andrieu), TB (Thierry Blanc), ThG (Thérèse Gauvain), YaB (Yannick Beucher), YVB (Yves et Viviane Bernard)

LE LARZAC AU MOIS DE MAI

C'est à 25 que nous nous sommes retrouvés sur le Larzac, ce 20 et 21 mai, pour profiter des richesses naturalistes de ce territoire. Samedi matin une boucle autour de St Michel du Larzac nous mit en appétit ornithologique : pipits, alouettes, tariers, linottes et pies-grièches permettaient aux plus novices d'entre nous de se familiariser progressivement avec cette avifaune. Une surprise de taille nous attendait cependant en scrutant un vol de vautours : une cigogne noire observée un moment glissant rapidement ensuite vers le sud-est.

L'après-midi le vent s'est levé, nous fûmes cependant reçus chez Chantal ALVERGNAS à St Martin-du-Larzac pour approcher les richesses botaniques de son exploitation. Spécialiste des espèces présentes sur son parcellaire Chantal nous a promené de droite et de gauche vers les diverses plantes peuplant ses parcours et ses champs, orchidées, messicoles, cortèges des plantes dolomitiques et quelques hybrides qui ont surpris l'assistance, en particulier une station d'hybride d'orchis militaire et homme-pendu remarquable. Tout à coté, un site de reproduction supposé d'une pie-grièche à tête rousse qui malheureusement ne se reproduira pas cette année. Nous avons trouvé une plumée qui manifestement traduisait la prédation du mâle par un épervier, probablement. Quelle déception momentanée, les prédateurs ne semblent guère respecter les espèces sensibles à priori !

Soirée au gîte de la Salvétat. Rencontre avec 2 étudiants Belges qui nous ont présenté leur travail sur la lavogne à la sortie du village ; ce fut l'occasion d'apprendre une multitude de choses sur la reproduction des amphibiens locaux : pélobates, péloodytes, rainettes et autres tritons palmés et marbrés, et de découvrir le système de capture nécessaire à l'étude. Nous avons eu la chance d'observer de petits péloodytes sortir de l'eau pour passer à leur vie terrestre ! Que du bonheur pour l'assistance.

Dimanche quelques « lève-tôt » s'octroyèrent une séance d'observations rapprochées sur les fauvettes du secteur : orphées, passerinettes, grisettes, une zone encore très riche à proximité de la lavogne.

Vers 9 h, départ sur la Serre de Cougouille : 2 équipes pour un circuit croisé afin de mieux profiter de l'avifaune locale. Ticket gagnant, car ce sont la fauvette pitchou et surtout le monticole de roche qui viennent s'ajouter à notre liste déjà bien complète. Nous identifions 3 oiseaux : 2 mâles et une femelle, ce qui confirme la présence probable de plusieurs couples de monticoles sur le secteur. Pique-nique tardif sur le site du golf de L'Hospitalet-du-Larzac. Dernier round d'observation pour les plus courageux encore nombreux ce dimanche après midi. 2 surprises nous récompenseront : un nouveau couple de monticole de roche et une céphalenthère à grande fleur qui n'était pas connue sur le site. Un week-end convivial ; un petit moment de symbiose entre un petit groupe

d'hommes et de femmes avec la nature réconciliée pour le plaisir de nos yeux et de nos oreilles.

Alain HARDY

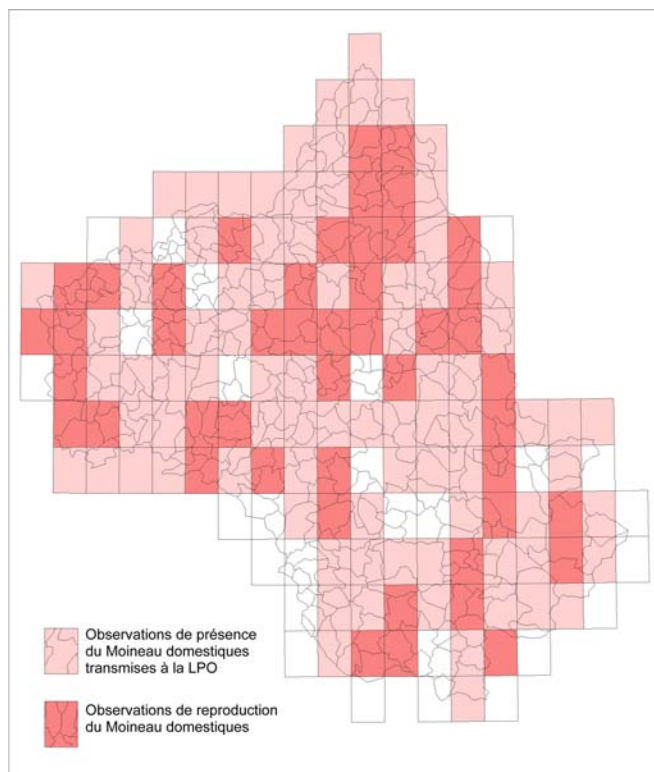
ATLAS AVEYRONNAIS

Participez à l'élaboration de l'atlas des vertébrés de la LPO Aveyron !

La LPO Aveyron prépare assidûment son atlas des vertébrés sauvages de l'Aveyron. Ce livre que nous voulons attrayant présentera pour chaque espèce sa répartition ainsi que ses habitudes de vie. Il s'agira d'une première dans le département puisque aucun ouvrage de ce type n'existe à ce jour. C'est un travail de longue haleine qui conjugue des efforts pour mieux connaître la répartition des espèces ainsi que pour écrire nos connaissances. Cette phase de préparation bénéficie du soutien financier de l'Union européenne et du Conseil général de l'Aveyron.

Pour la deuxième année consécutive, la LPO Aveyron oriente ses recherches de faune pour décrire l'ensemble du département de la façon la plus complète possible. Ainsi en 2005, nos objectifs principaux étaient de visiter les secteurs où nous connaissions moins de 40 espèces d'oiseaux et de noter tous les indices de reproduction. Le premier objectif est rempli et plus aucun secteur du département n'est inconnu des ornithologues.

Par ailleurs, la connaissance sur la reproduction des oiseaux a progressé. Prenons par exemple le cas du Moineau domestique. Cette espèce très présente était assez peu notée car considéré comme banale. Grâce aux personnes qui ont contribué à l'observation des oiseaux de leur jardin, grâce aux bénévoles et salariés qui ont fait un effort d'observation supplémentaire, la carte de répartition du moineau (ci-contre) est devenue beaucoup plus complète. Au travers de cet



exemple, vous comprendrez que chaque observation est importante pour notre base de données.

L'année 2006 est l'année où nos efforts de recherche d'oiseaux nous conduiront à décrire au moins 60 espèces dans tous les secteurs du département. Nous pouvons dévoiler que cet objectif est déjà pratiquement atteint. Il nous faut maintenant progresser dans la connaissance des oiseaux nocturnes et des autres groupes d'espèces (poissons, reptiles, amphibiens, mammifères).

Par ailleurs, plusieurs bénévoles rédigent les textes qui vous feront bientôt découvrir l'ensemble des espèces aveyronnaises. Environ un tiers des textes ont déjà été rédigés sur les 388 espèces que compte le département. Ces textes sont relus par des spécialistes et seront ensuite corrigés par la suite par des personnes qui auront un œil littéraire. Vous saurez bientôt si l'animal que vous avez vu dans le Lézou est bien une Hermine, si la vipère vue dans l'Aubrac est la Vipère Aspique, s'il est bien normal de voir une Huppe au mois de janvier...

Dans le même temps, un recensement des photographies susceptibles de figurer dans l'atlas est en cours. Des illustrations ont déjà été fournies pour plus d'un tiers des espèces.

Chacun peut contribuer à la réalisation de cet ouvrage. Voici quelques idées pour nous aider :

Pour les amateurs de nature

- Signalez-nous des animaux vivants dans des bâtiments que vous connaissez (rapaces nocturnes, hirondelles, chauves-souris...),
- Transmettez-nous des pelotes de réjection de rapaces nocturnes en notant le lieu et la date de récolte,
- Signalez-nous des points d'eau où vous entendez des amphibiens chanter, ainsi que des passages d'amphibiens sur les routes,
- Participez à l'inventaire des oiseaux de votre jardin,
- Venez apprendre à reconnaître des groupes d'espèces avec nos salariés et bénévoles. Vous serez rapidement à l'aise dans la reconnaissance des micro-mammifères contenus dans les pelotes de rejection ou des chants des amphibiens par exemple.

Pour les plus littéraires

- Inscrivez-vous pour relire des textes de l'atlas,
- Participez à l'élaboration de la liste des noms de la faune en plusieurs langues (dont l'Occitan).

Pour les informaticiens

- Aidez-nous à construire les cartes de répartition qui figureront sur l'ouvrage.

Pour les plus naturalistes

- Venez rédiger des textes sur les espèces du département. C'est un travail exaltant qui nous pousse à mieux connaître les espèces dont nous traitons,
- Participez aux inventaires (contactez Samuel au local).

Pour les amateurs de photo

- Transmettez-nous vos photographies de faune qui illustreront l'Atlas.

Pour les artistes

- Réalisez des dessins qui montreront les espèces les plus difficiles à photographier,

- Participez à la mise en page de l'ouvrage.

Dans tous les cas, appelez-nous et nous serons ravis de vous associer à l'élaboration de cet ouvrage.

Rodolphe LIOZON

ADHERER C'EST PRÉSERVER

Devenez nos meilleurs ambassadeurs !

Aujourd'hui, les médias et autres acteurs spécialistes en communication parlent beaucoup de l'environnement (marketing vert, monde politique,...). Hors, vous constatez que souvent les discours ont du mal à être suivis des actes. Nous sommes confrontés à une réticence de certains partenaires à s'engager dans les projets. Malgré votre présence et nos actions sur le terrain quotidiennement, malgré une représentation de 37 000 membres, la LPO n'a pas l'impact nécessaire envers nos partenaires décideurs. Hors aujourd'hui, l'enjeu est de taille : stopper la régression de la biodiversité.

S'engager dans cette action, ce n'est pas simplement protéger telle ou telle espèce, c'est préserver un tout ainsi qu'un cadre de vie dans lequel nous évoluons au quotidien :

- Préserver la Biodiversité, c'est préserver un réservoir de molécules utiles à la médecine
- Préserver la Biodiversité, c'est préserver des espèces végétales ayant un rôle dans la lutte contre la faim dans le monde.
- Préserver la Biodiversité, c'est préserver des équilibres sociaux et économiques. Le maintien des milieux naturels et en particulier des haies, facilite le travail d'auto-épuration de l'eau. Cela entraîne un traitement de l'eau moins onéreux et donc une facture de l'eau pour tout le monde, moins importante.
- Préserver la Biodiversité, c'est préserver l'équilibre de la chaîne alimentaire. La disparition d'une espèce animale (oiseau ou autre prédateur), entraîne un déséquilibre dans cette chaîne car il manque un régulateur. Le résultat de ce déséquilibre est souvent une prépondérance anormale d'un des maillons de cette chaîne et cela a des répercussions négatives sur les écosystèmes et les agrosystèmes.
- Préserver la Biodiversité, c'est préserver les espèces d'oiseaux qui nous permettent, par leur absence ou leur présence, d'évaluer la qualité des milieux naturels.

A la fin du mois d'avril vous avez tous reçus le nouveau bulletin d'adhésion de la LPO. Pourquoi vous l'avez transmis à vous, fidèles adhérents, qui nous témoignez votre confiance et nous encouragez au quotidien à faire plus pour l'homme et l'environnement ?

Aujourd'hui, nous vous sollicitons. Notre délégation représente 320 membres. Si chacun d'entre-nous fait adhérer quelqu'un de son entourage, nous serons 640 à la fin de l'année.

Plus nombreux, nous aurons un autre poids vis-à-vis de nos partenaires.

Voilà pourquoi, nous vous proposons de devenir nos meilleurs ambassadeurs !

Nous comptons sur vous !

Arnaud COMBY



DIVERS

Il est encore temps de renouveler votre cotisation pour 2006 si vous ne l'avez déjà fait, nous avons besoin de vous ! Pensez à l'adresser à la LPO Corderie Royale BP 263 17305 Rochefort cedex.

Vous pouvez recevoir notre bulletin **en couleurs** sur votre messagerie électronique (réservé aux membres à jour de leur cotisation). Cela nous permet d'économiser les frais liés à la reprographie et à l'envoi de notre publication.

Envoyez un simple courrier de demande électronique, spécifiant vos nom, prénom et adresse postale à l'adresse suivante : aveyron.grands-causses@lpo.fr



Ce bulletin est édité par la **Délégation LPO Aveyron**

10, rue des Coquelicots, 12850 ONET-LE-CHATEAU

Tél. : 05.65.42.94.48 aveyron@lpo.fr

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : Thierry BLANC, Arnaud COMBY, Daniel ESCANDE, Alain HARDY, Rodolphe LIOZON, Samuel TALHOET, Magali TRILLE, Jean-Claude ISSALY.

Reproduction même partielle interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur

Photos Jean-Claude ISSALY

